

20/85

CAMP D'AUTRICHE 1985

Participants :

Bernard SILLANO, dit Silex	du 3 août au 17 août
J-Pierre GONZALEZ	" "
Maryline GONZALEZ	" "
Christophe GAUCHON	" "
Pierre RAVAUX	" "
Véronique MICHELLAND	" "
J-Pierre MERIC	" "
Philippe RIDIN	" "
René PAREIN	" "
Laurent PIERRON	" "
Philippe AUDRA	du 3 août au 26 août
Patrick GUERRY	du 11 août au 22 août
Martine MOUSSIER	" "
Ghislaine GUERRY	du 12 août au 22 août.

Vendredi 2 août (Laurent) et samedi 3

Départ 18H30 après avoir attendu que Péloche aille récupérer ses accus oubliés chez lui ! Nous sommes 10 répartis dans 3 voitures. Pour rattraper un peu de retard, nous prenons l'autoroute en France. Nous arrivons vers 1H sur un parking confortable où nous passons la nuit à 13 km de St Gallen. Le lendemain après une erreur d'itinéraire, une panne de la 4L, 36 km de bouchon, nous arrivons enfin vers 16H au téléphérique. Nous commençons les portages pour certains jusqu'à Happisch-Haus et pour d'autres jusqu'à la cote 2000 ; ces derniers subiront un violent orage en redescendant à Docteur Odell.

Dimanche 4 août (Laurent)

Deuxième portage, en 3H pour certains, en moins de 6H pour d'autres et en plus de 6H pour...Péloche, avec 37 kg sur le dos ! Le soir, pendant que celui-ci, remis en forme par une tournée de schnaps, dissertait allègrement de l'E.D.F. et de ses réalisations, la mutter coupait le courant.

Lundi 5 août

Portage sous le soleil jusqu'au Gipfel Loch pour Maryline, J.-Pierre et Laurent, et Philippe.

(René) Super beau temps. Le sort nous ayant une fois de plus désignés pour équiper le Gipfel jusqu'à -350, Christophe et moi-même décidons de partir au plus tôt, afin de profiter de l'après-midi pour terminer la couture de nos hamacs. Fin du 1er épisode.

- "Qui a vu le kit n°39 ?" (René)
- " ?..." (le reste de l'équipe)
- "Pierre, c'est toi qui l'a monté ?" (René)
- "Mais non ! (Pierre)
- "Mais si ! (Véro)
- "Bon, eh bien il est resté à la cote 2200 ! (Pierre)
- "Vroom ! vroom ! vroom ! (Silex)

Fin du 2ème épisode

"Coucou !..." (Silex essoufflé)

Après ce petit intermède, nous montons quand même au trou. Il est 12H30. Nos épaules apprécient très largement le fait que Maryline, Jean-Pierre et Laurent nous aient précédés avec un kit d'équipement chacun.

Petit strip-tease, nous ajustons nos uniformes. Le temps de saluer l'ami Silex qui passait par là et nous démarrons comme des formules 1... enfin presque...because les 5 kits que nous devons trimbaler. Pas de problèmes jusqu'au puits de l'allumette dans lequel je me retrouve soudain (mais surtout bêtement !) bloqué sur le noeud de la corde à 4-5 mètres au-dessus d'un fractio. Bizarre, bizarre ! Il me semblait pourtant avoir suffisamment prévu de longueur. Remontée eu palier où je rejoins Christophe. Vérification

de la corde incriminée et de celle qui reste dans le kit.

- "Elementaire mon cher Watson !"

Il y a eu interversion au moment de la préparation du sac. Si j'étais mauvaise plume, j'écrirais que Pierre était dans le coup ; mais, chut... Bref, et après que Christophe ait fait la modif à l'amarrage de départ, je repars seul vers le fond (-350) tandis qu'il remonte planter un spit dans le "Petit vieux" et trois pour la main courante de l'entrée. Il est 18H55 lorsque nous repartons pour H.P. T.P.S.T. 4H30

Mardi 6 Philippe A., Silex, JP G.

Entrée matinale dans le trou (9HI5) entre deux averses, dans le but de déséquiper à partir du fond. Armés de nos 5 kits (bivouac) qui ne manquèrent de nous rappeler à leur souvenir dans le méandre des cantonniers, nous voilà partis. Les actifs sont déchainés de partout (3 avant -40, salle des fontaines, Schtroumpf, allumette, P22, etc...), mais l'équipement parfait de nos prédécesseurs nous met à l'abri de la colère des éléments... sauf au puits Tarzan où malgré un équipement parfait, ce dernier était complètement sous une cataracte, à la grande joie de Silex qui se trouva coincé sur un noeud. Après quelques minutes d'errements, nous trouvons le méandre de l'escargot, et installons un confortable bivouac dans une galerie adjacente. Après un petit en-cas, nous nous élançons vers les profondeurs. Malheureusement, le puits Gontrand où se précipite une énorme cascade, sera le terme de notre excursion, l'équipe nous ayant précédé en ces lieux avait consciencieusement prélevé 2 amarrages sur 4, et surtout, avait omis de nous le signaler. Remontée en surface en passant par le bivouac où régnait une chaude atmosphère (2°), le schei haus (prélèvement de remplissage de pisolithes de fer). Sortie vers 19HI5 (T.P.S.T. IOH), avec la neige au rendez-vous.

Déséquipement du Gipfel : Vendredi 9 et samedi 10

Vendredi 9

Entrée dans le trou à 11H30 pour Philippe et Jean-Pierre. Arrivée au fond vers 15H30, après une brève collation au bivouac. De ±600 au fond, le réseau était splendide grâce à une petite crue de fonte de neige 10 l/s au fond) qui transforma le piscouli en rivière.

Nous avons été rejoints à -700 par Christophe et Philippe R., Jean-Pierre et Philippe R. prirent chacun un bon kit bien plein, pendant que nous poursuivîmes le déséquipement jusqu'au sommet du P. Gontrand. Après quelques jurons dans les cordes tendues et les ressauts glissants, nous arrivâmes tous en même temps au bivouac vers minuit.

Gag : grâce à un oubli, Phil. R. a passé une nuit sans duvet et sans dormir.

(Laurent)

(Laurent) Départ I1H45 de HP pour ravitaillement à Werfen. Nous mangeons au restaurant où nous nous faisons comprendre tant bien que mal. Après un bon repas, nous allons faire quelques courses. Retour à HP à 20H00.

(René) Equipe avec Pierre. Entrée matinale dans le trou (I2H30) avec un kit bivouac chacun. Halte à -350 puis aller à vide et retour à plein à la base du Gontrand (récupération du matos laissé l'an dernier par Christophe et moi-même). Casse-croûte dans le méandre de l'escargot et pause pipi pour Pierre qui en profite pour échapper un gant dans la rivière. Départ en pointe, équipement du P I7 déjà connu et du P I3 non descendu l'an dernier. Pour la petite histoire, nous équipons ce dernier avec une 8,8 dynamique de I3 m. Pierre se laisse surprendre par l'élasticité de la corde, si bien qu'en libérant son descendeur elle remonte comme une fusée et s'accroche à 4 m du fond. Petite courte-échelle sur mes épaules, escalade sur une corniche et OUF ! récupération de la corde. Nous avons eu chaud ! La suite du réseau est constituée d'un méandre qui devient rapidement très étroit dans sa partie inférieure. Par contre, en hauteur ça passe, mais c'est super glissant. Hélas, la direction change et file vers le Puits Gontrand. Arrêt dans une salle super ébouleuse. Il reste un puits à voir ! Retour en descendant le puits qui fait suite au P I7. On retrouve l'actif et le gant à Pierre !... Arrêt sur rétrécissement impénétrable du méandre. Retour au bivouac. Installation de nos hamacs et dodo...

Samedi IO

Départ pour Jean-Pierre et Philippe vers 9H30 avec un kit chacun en vue d'en sortir le max du bivouac, suivi par Philippe R., René, Pierre et Christophe, ces derniers ayant décollé vers midi. Sortie étalée entre 15 h et 17 h.
TPST : 25 h

Dimanche II : F I29, René et Silex.

Découvert en 1979 et exploré jusqu'à -75. Arrêt sur étroiture en faille au sommet d'un puits apparemment très profond. Big courant d'air aspirant l'été. Glace jusqu'au fond. Cette glacière naturelle pouvant être un amont possible au réseau du Platteneck. Nous avons décidé de monter cette année la perfo. à accus et les enzymes glutons qui vont avec.

Départ de Happish-Haus. Arrêt au Gipfel pour récupérer notre matos perso et de quoi équiper le trou. Descente jusqu'au F I29 que je retrouve assez facilement. Le gouffre est beaucoup plus englacé que lors de la première ce qui aura comme conséquence immédiate de nous faire perdre beaucoup de temps (nettoyage des parois, mise en place de nouveaux spits). Deuxième conséquence beaucoup plus fâcheuse : le fond du dernier puits est complètement bouché par la neige. Dommage... Remontée en déséquipant. Retour par le F I33 pour y déposer le matos désob.

Lundi I2

Descente pour Phil et Jean-Pierre, remontée avec 2 kits chacun. TPST : 6 h

Déséquipement de toutes les cordes à l'aval du bivouac (Silex et Pierre)

Remontée d'un kit pour Phil. R. et Christophe.

Pointe de René dans l'aval actif du bas du Schtroumpf.

Sortie photos pour Pelloche et Maryline au Gipfel jusqu'au bas du Schtroumpf.

La veille, avec Véro, Pierre, Laurent, Pelloche et Maryline, descente dans les galeries fossiles.

Arrivée de Patrick et Martine à HP après un rude portage. Ghislaine, malade, se repose à Werfen.

Mardi I3

Christophe, Jean-Pierre : Nous descendons au bas du Schtroumpf et topographions le réseau exploré précédemment par René. A la montée, Christophe déséquipe alors que J.-Pierre commence à équiper un P I5 qui part dans un méandre situé de l'autre côté de la base du Schtroumpf. Nous remontons alors 2 bons kits chacun.

Portage de Ghislaine, Patrick, Martine depuis le téléphérique jusqu'à HP.

Mercredi I4

Philippe R., Pierre, Silex : (Phil) je pars de bonne heure à la pêche en descendant à -360 puis je remonte en déséquant derrière moi. Arrivé à l'escalade du bas du puits de l'allumette, j'entends des voix et le bruit d'un planteur de spit. Je crie :

- "HO Ho !

- Tu m'appelles (Pierre)

- Non (Silex)

- Alors pourquoi tu gueules ? (Pierre)

- C'est toi qui gueule, tu es né en gueulant ! (Silex)

- Salut !" dis-je, me trouvant en bas du puits que Pierre équipait en pensant faire une super première.

La jonction fut faite entre le puits du Schtroumpf et l'escalade à -310 (P IO, R 6, P 30). On remonte en ramenant la corde du puits de l'allumette et deux autres kits bien tassés. Sortie à I7 h 30.

Ghislaine, Patrick, Martine : déséquipement total du trou depuis le bas du Schtroumpf où nous rencontrons Phil, Pierre et Silex. Retour au soleil couchant (4 bons kits).

Jeudi 15 août

Philippe et Christophe : prospection. Montée au Gipfel (Phil.) pour récupérer mon matos et la I25 m plus quelques amarrages. Je rejoins Christophe au F I46.

Ici, je prends le stylo que Chochotte me laisse. René m'avait indiqué le F I46, comme pouvant recèler une suite. Or, on se trouve quasiment au-dessus de l'amont du Verlorenen. Nous avons donc pris perfo et accus. Il s'agit de cinq entrées le long de deux failles, d'où le courant d'air. Après descente de 3 ressauts ébouleux, le passage de deux étroitures, le trou s'arrête sur éboulis au plancher. Je ressors donc, et me ballade un peu à la recherche d'autres trous. Rien trouvé...

Pendant ce temps là, je descends le F I34, bientôt rejoint par Christophe qui recherchait de la fraîcheur.

Descente au FI73 pour faire le P 30 vu l'an dernier. P 30, P 5, méandre incliné (20 m de dénivelée), arrêt au sommet d'un P 20. Toute la partie faite en première doit être très arrosée en crue, voir inremontable.

19 h : lassé de n'avoir pu séduire la Fraülein convoitée, Pelloche partit à la chasse aux chamoises... à défaut de chèvres ! Malheureusement, il subit un nouvel échec, il avait oublié ses bottes!

Vendredi 16 août : Philippe, Ghislaine, Pierre.

Montée au Gipfel pour prendre des cordes pour la pointe au F I73. Pierre et Ghislaine font la topo jusqu'au bas du P 5, pendant que j'équipe un P 20, hors éventuelles crues. Quelques mètres de beau méandre, salle ébouleuse où le méandre se perd, on entend le glou-glou de l'eau au delà des blocs. Une demi-heure de désob me permet de faire 10 m dans l'aval d'un méandre affluent, définitivement impénétrable (- I5I). Un quart d'heure de désob. vaine pour tenter de récupérer mon croll parti se ballader sous les blocs. Résultat : remontée en escalade jusqu'au bas du P 60, en faisant la topo du fond jusqu'au P 5 et en déséquipant. T.P.S.T. : 5 h

Samedi 17 août

Repos, nettoyage du Winterraum pour Chochotte, Patrick, Martine et Ghislaine. Les autres sont tous partis.

Dimanche 18 août

Au réveil, surprise ! Il a neigé... mais seulement sur les sommets du Rauchek. Un vent froid balaye de gros nuages gris-noirs, pas très engageants. Pourtant la "mutter" nous dit que la météo prévoit du beau temps. Après un copieux déjeuner, nous nous décidons enfin à partir. La pluie ne tarde pas à nous cingler le visage, la neige fondue lui succède et enfin, enfin, vers l'entrée du trou, le soleil ! Contre toutes les apparences du début d'après-midi, il faisait enfin beau.

Patrick et Martine devaient continuer le réseau de - 89 pendant que Chochotte et Ghislaine (mich) devions attaquer une escalade à - 9 m. Ce jour-là, Chochotte devait grimper pendant que je me caillais à l'assurer. Comme il était tard, nous nous contentâmes d'une dizaine de mètres de montée, après quoi nous allâmes rejoindre l'autre groupe.

Là où René, Pierre et Chochotte s'étaient arrêtés l'an passé, on pouvait descendre un P 10 suivi d'un P 8, faille étroite obstruée par des blocs où se perdait l'actif. Au sommet du P 8, alors que nous nous apprêtions à remonter, nous découvrons la suite : une étroite faille qui ne tarde pas à s'élargir. Nous les rejoignons alors qu'ils équipent un P 15. Nous nous arrêterons là pour aujourd'hui. T.P.S.T. : 4 h.

Lundi 19 août (Ghislaine)

Malgré la fatigue, les découvertes de la veille nous inciteront à ne pas trop flemmarder le matin. Le temps est incertain mais le soleil perce à travers les nuages.

C'est à mon tour de reprendre l'escalade restée à un passage craignos. Après maintes hésitations, non, vraiment, je ne me sens pas pour grimper

ce passage en libre. Je planterai mes 2 spits à bout de bras avant de passer le relai à Chochotte qui finira l'escalade non sans me lapider encore un peu. Heureusement, j'avais un bon abri ! Quelques jurons, quelques frayeurs mais nous en venons à bout. Moitié de l'escalade en artific. : 1 piton, 1 sangle, 9 spits. Je monte la 1ère partie équipée en fixe. Chochotte met la 2ème corde en double. J'en accroche une extrémité à l'amarrage et fais un noeud en "8" sur l'autre brin où je monte. Au sommet du puits, un petit méandre vite impénétrable. Nous faisons la topo non sans quelques caprices de la boîte topo et déséquipons... Aïe, aïe, aïe, erreur fatale, le noeud sécurit est coincé là-haut dans les anneaux. Tant pis, nous abandonnons pour aujourd'hui. L'acéto qui ne voulait plus fonctionner depuis belle lurette se fait sentir et miraculeusement se rallume. TPST : 8 h.

21 h 30 : les autres se font toujours attendre... Quelle surprise vont-ils nous réserver ?

Patrick :

Descente du P 15, court méandre, nouveau puits-méandre, puits, méandre, puits méandre, puits (mémoire un peu floue). Toujours est-il, arrêt à 5 m du fond du P 30, manque de corde. Pas de désescalade possible. Arrêt de l'explo. A vue d'acéto, puits suivi d'un ressaut...? CA CONTINUE... Nous pensons être vers - 300 m.

Sortie de nuit, dans le vent et la pluie. Descente à Happish haus à l'électrique. Du point de vue physique, R.A.S., hormis une grosse caillante de Martine et un mal du bras marteleur pour moi. Prévoir un peu de bouffe pour la prochaine fois. T.P.S.T. : plus de 8 h, arrivée à HP à 23-24 h.

Mardi 20 août

Repos pour tous.

Mercredi 21 août

Munis de 3 crayons à papier et de 2 bobines topofil, nous partîmes vers les profondeurs. Patrick et Martine devaient continuer l'exploration pendant que nous n'avions plus aucune excuse pour ne pas faire la topo. Même le froid ne devait pas avoir raison de notre motivation débordante : nous étions équipés d'une bury doublée d'une fourrure polaire. La topo alla bon train si bien qu'en bas du puits des mégalo-dons, nous avons rejoint les "grands explorateurs", en 47 visées.

Nous, "les grands explorateurs", étions alors arrêtés par un complexe de chatières au sommet d'un puits immense (à en juger par la résonance et les jets de pierre), à la dernière chatière.

Samedi 24 août (Philippe)

Me voilà tout seul, et "je suis une expé de spéléo en Autriche à moi tout

seul". Appliquant cela, je suis allé voir la Trickfall et la Dachserfall, les deux autres grosses résurgences du massif.

25 août, dimanche

Virée sur le Dachstein, en vue de repérer les coins d'investigations prochaines: il y a quelques combes vers 2600-2800 m, qui semblent très intéressantes. Visite du Teufelloch en descendant (traversée de 100 m de long, -50 ,galeries de 20 m de diamètre).

26 Août; lundi

Après 12 h de pluies diluviennes, visite des deux principales émergences du Dachstein: Koppenbrüllerhöhle et Ursprung. Les débits de crue étaient impressionnants: plus de $10\text{m}^3/\text{s}$, et la montagne entière pissait d'énormes torrents dans chaque ravine.

28 Août , mercredi

Reconnaissance sur le Hochkönig. Rien de bien intéressant du point de vue spéléo.

P : portage

D: Dachstein

S: Salzburg

G : Gipfel

H: Hochkönig

PG : portage Gipfel

	B	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	
Maryline	P	P	P						G	G	P			P													
Véro	P	P	P						G		P			P													
Laurent	P	P	P						G		P	170		P													
Pelloche	P	P	P						G	G	P			P													
Silex	P	P	P	G					129	G	133	G		P													
Chochotte	P	P	P	G			G			G	P	170	173	173		G	G		G	P	S	D	D			H	
René	P	P	G				G		129	G	133			P													
J-Pierre	P	P	P	G			G			G	G			P													
Philippe		P	P				G			G	P	G		G+P													
Christophe	P	P	G				G			G	G	170	173	P													
Pierre	P	P	P	P			G		G	G	P	G		P													
Patrick										P	P	G				G	G		G	P							
Martine										P	P	G				G	G		G	P							
Ghislaine											P	G		173		G	G		G	P							

110